

rectomie supra-cervicale et recouvris le moignon au moyen de deux lambeaux de péritoine que je réunis par une suture continue au catgut.

Puis l'appendice ? En effet, j'oubliais. Eh bien ! il était absolument normal, l'appendice ! pas même trace de la moindre émotion. Les risques qui venaient de menacer son existence méritaient bien que j'eusse la générosité de lui'accorder sa grâce : je le laissai dans l'abdomen.

*Examen des pièces.*—Quatorze fibromes ornaient la face externe de l'utérus. Il y en avait de toutes dimensions, les uns sessiles, les plus gros pédiculés. La cavité interne en contenait également quatre ou cinq de la grosseur d'une amande, situés sous la muqueuse et facilement énucléables. Sur le côté droit, l'un d'eux, pédiculé, et gros comme une orange, était sous-péritonéal. Le plus volumineux offrait six pouces de diamètre. C'est lui qui, attaché au fond de l'utérus, s'était replié sur son étroit pédicule et comblait absolument la cavité pelvienne en repoussant l'utérus sous le pubis. L'ovaire droit a disparu ; c'est à ses dépens que s'est développé le kyste monoculaire. A la base du sac existe une masse épaisse, de la grosseur d'un œuf de poule et paraissant formée par du sang à demi-coagulé de couleur sépia. La trompe, hypertrophiée, est allongée sur la paroi du kyste avec laquelle elle est intimement adhérente.

La convalescence fut rapide et sans incidents.

J'avoue humblement qu'au point de vue du diagnostic, passez-moi l'expression, je me suis fourré le doigt dans l'œil jusqu'à l'ombilic. Certes, il eût été plus rationnel de l'introduire dans le vagin de la malade avant de me prononcer péremptoirement sur la nature du mal dont elle souffrait ; j'aurais, sans aucun doute, constaté la présence de cet énorme fibrome qui remplissait le bassin tout entier. Cependant, sans chercher à amoindrir l'étendue de mon erreur, qu'il me soit permis d'invoquer en ma faveur, comme on dit au palais, le bénéfice des circonstances atténuantes. J'hésite toujours à pratiquer, sans une nécessité absolue, chez les vierges, un examen vaginal. Or, rien ne me faisait soupçonner la présence d'un néoplasme génital de ce genre, chez une femme qui n'avait jamais eu de métrorrhagie, jamais éprouvé aucune douleur, jamais remarqué de développement anormal de l'abdomen, la longueur du pédicule permettant à la plus grosse des tumeurs de se dissimuler traitreusement sous le promontoire. Puis encore, pourquoi cette fièvre ? Je sais bien maintenant qu'elle devait être sous la dépendance d'une poussée de péritonite, comme me l'ont démontré ces adhérences que j'ai